

Monsieur Jérôme Pierrat,

J'ai un sentiment d'immense tristesse pour ce type de journalisme. « L'intrigante réussite » de la communauté Wenzhou, pourtant utile à l'économie française et symbolique de la globalisation de l'économie, se transforme en amalgame avec le sous titre qui donne en fait l'orientation de l'article : « *Les gangs criminels, nés ici et composés de clandestins, enlèvent et parfois torturent leurs compatriotes pour leur soutirer leurs économies* ». De qui s'agit il ? Des Wenzhous, nés ici ? Clandestins ? Des Dongbeis ? Combien d'affaire en 2012 ? Que vient faire la prostitution des Dongbeis dans la réussite des Wenzhous ? Quel est le lien ? Que certains individus jouent, a t'il un rapport avec leur économie ?

Pour avoir aussi interrogé les services de police, je n'ai pu obtenir d'eux aucune

preuve (si vous les avez, merci de me les faire parvenir) et toujours le commentaire (qu'il manque à votre papier) : « *les faits recensés sont marginaux, très peu fréquents et globalement, les chinois (notamment de Wenzhou) n'entraînent aucun problème majeur d'ordre public* ». On pourrait d'ailleurs faire le même article sur l'économie française, en recensant l'ensemble des crimes commis en France, pour insinuer que l'économie française est mafieuse et les français d'horrible criminel sans foi ni loi.

Je ne sais si c'est vous qui avez eu l'idée lumineuse des 5 commandements, synthèse grossière et discriminatoire sur l'entrepreneur chinois, mais c'est symptomatique d'un journalisme qui privilégie l'insinuation sur la connaissance, l'amalgame sur la rigueur, une forme de populisme attachant à l'étranger des clichés stigmatisants, refusant de mettre en évidence les aspects historiques,

politiques, économiques, sociologiques au profit de slogans réducteurs générant le soupçon et la peur.

Je suis d'autant plus désolé, que vous m'avez paru comprendre le système économique Wenzhou. Mais votre papier, tronqué de ce qu'il y avait d'intéressant et mélangeant tout sur « le crime » ne fait que rajouter à la médiocrité de la presse magazine française (que je ne lis plus depuis longtemps). Il y a d'ailleurs derrière, un immense mépris pour le lecteur, jugé non capable de comprendre un fait social, s'il n'est attiré par des leurres et des fantasmes.

Je comprends que vous n'êtes pas totalement maître de vos papiers, mais ce papier est bien signé par Jérôme Pierrat. Il ne fait honneur ni à vous, ni à votre journal !

Bien à vous

Richard Beraha